

Zeitschrift: Schriftenreihe = Collection / Forum Helveticum
Herausgeber: Forum Helveticum
Band: 11 (2002)

Artikel: Synopse der ersten Session : notwendigerweise verwandte Bahnen, historisch unterschiedliche Kulturen = Regard synoptique sur la première session : trajectoires nécessairement parentes, cultures historiquement différentes = Synopsis of the first session ...

Autor: Tschoumy, Jacques-André

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832872>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SYNOPSIS DER ERSTEN SESSION

NOTWENDIGERWEISE VERWANDTE BAHNEN, HISTORISCH UNTERSCHIEDLICHE KULTUREN

Jacques-André Tschoumy

«La véritable tradition, dans les grandes choses, n'est pas de refaire ce que les autres ont fait, mais de retrouver l'esprit qui a fait les grandes choses, et qui en ferait de tout autre en d'autres temps.» (Paul Valéry)

Die Schweiz gehört zu Europa, zu seiner Geschichte, zu seiner Kultur. Sie ist sogar ein Produkt Europas. Aber zwei Weltkriege haben ihre Wege so sehr getrennt, dass heutzutage eine grosse Diskrepanz besteht: Die Schweizer sondern sich ab, und die zumeist gleichgültigen Europäer verkennen sie.

Die Schweiz ist jedoch nicht nur eine Kuriosität, ein Handelsplatz, ein Tresor, eine Skipiste oder ein Ort, den man kaum kennt. Sie ist vor allem ein subtiler demokratischer Mechanismus. Durch die nie endende Suche nach kulturellem, sprachlichem, sozialem und religiösem Ausgleich ist ihre Verfassungsgeschichte spannend und modern. Diese Suche hat nur wenig Aufmerksamkeit von Historikern auf sich gelenkt, die ihrerseits zu lange von der diplomatischen, kriegerischen oder lediglich die Ereignisse schildernden Geschichte der europäischen Mächte fasziniert waren.

Genau dieser feingliedrige demokratische Mechanismus ist es, der die Aufmerksamkeit europäischer, Brüssel nahestehender Kreise auf sich gelenkt hat. Fünf Ansätze – politisch, historisch, vergleichend, strukturell und ethisch – gliederten die Arbeiten der Otzenhausener Session.

Notwendigerweise verwandte Bahnen

Auf der Konferenz fanden sich Experten, Juristen und Verfassungsexperten aus der Schweiz und Europa sowie verschiedene Vertreter aus Politik, Wirtschaft und der Zivilgesellschaft zusammen. Der Zweck einer solchen Gegenüberstellung der Schweiz und Europa erschien ihnen offensichtlich, da *die Bahnen der beiden politischen Einheiten notwendigerweise verwandt sind.*

Das gleiche Demokratiebedürfnis

Als technokratisch und sektoral wird das heutige Europa empfunden. Es braucht mehr Demokratie, und die Demokratie braucht mehr Europa. In der Schweiz hatte sich das Problem in dieser Weise 1848 gestellt.

Die gleiche langsame Entstehung

Die Schweizer Verfassung stammt aus dem Jahr 1848 und wurde stets angeglichen. Nach über 50 Jahren hauptsächlich wirtschaftlicher Prägung tritt nun, zu Beginn des 21. Jahrhunderts, das politische Projekt Europa zutage.

Die gleichen Gründungsprinzipien

Beide Systeme bringen zunächst auf einem Gesellschaftsvertrag beruhende und erst dann institutionalisierte Gesellschaften hervor.

Die gleiche Notwendigkeit einer gemeinsamen Aussenpolitik

Eine gemeinsame europäische Aussenpolitik erscheint den Menschen heute in den Bereichen Sicherheit, Recht, internationale Beziehungen zwingend notwendig, ganz besonders seit dem 11. September 2001. Die gleiche Notwendigkeit hatte auch die Entscheidungen der Gründer der modernen Schweiz 1848 massgeblich beeinflusst.

Die gleiche Forderung nach gemeinsamen ethischen Bezugspunkten

Die Schweiz und Europa wurden auf gemeinsamen Werten gegründet. Diese Debatte lag der gesamten Konferenz zugrunde.

Die gleiche konzeptuelle Absicht

Ein Föderalismus «auf Schweizer Art» – oder ein anderer, aber jedenfalls nur ein Föderalismus – kann dieses buntgemischte europäische Ganze zusammenhalten, das aus mehreren Sprachen, mannigfaltigen Kulturen, ungleicher Entwicklung der einzelnen Wirtschaften, kontrastreicher Verwurzelung (ländlich/städtisch), oft einzigartiger Geschichte und zumindest drei Religionen (alle monotheistisch: Christlich, jüdisch und muslimisch) besteht. Die Handhabung der Vielfalt gestaltet sich jeden Tag aufs Neue. Das ist das Problem der Europäer und auch eines, das sich den Schweizern immer wieder stellt.

Historisch unterschiedliche Kulturen

Wenn auch die Bahnen recht verwandt erscheinen, so erweisen sich die beiden Verfassungsgeschichten als sehr unterschiedlich, denn die jeweiligen Kulturen sind es auch. Europa fehlt heute offensichtlich eine föderale Kultur und eine föderale Verfassungsgeschichte. Nicht seine Struktur, sondern seine Wege werfen Fragen auf. Wie soll man folglich einen oder *mehrere verfassungsschaffende Ansätze* bilden, aufwerten und fördern? Dies ist der Kern der Frage. Die Session von Lenzburg wird darauf antworten.

Europa braucht weniger Mechanismen als Prozesse. Dies wurde an der Otzenhausener Session in bezug auf Europa sehr klargestellt, wobei sich die Zweckmässigkeit der Studie eindeutig erwiesen hat.

Weitere Informationen: www.forum-helveticum.ch/Verfassung

REGARD SYNOPTIQUE SUR LA PREMIÈRE SESSION

TRAJECTOIRES NÉCESSAIREMENT PARENTES, CULTURES HISTORIQUEMENT DIFFÉRENTES

Jacques-André Tschoumy

«La véritable tradition, dans les grandes choses, n'est pas de refaire ce que les autres ont fait, mais de retrouver l'esprit qui a fait les grandes choses, et qui en ferait de tout autre en d'autres temps.» (Paul Valéry)

La Suisse appartient à l'Europe, à son histoire, à sa culture. Elle est même produit d'Europe. Mais deux guerres mondiales ont séparé les chemins respectifs de l'Europe et de la Suisse, au point que c'est aujourd'hui le grand écart: les Suisses s'isolent et les Européens, le plus souvent indifférents, les méconnaissent.

Or, la Suisse n'est pas qu'une curiosité, une bourse, un coffre-fort, une piste de ski ou un non-lieu. C'est surtout une subtile mécanique démocratique. Son histoire constitutionnelle est passionnante et moderne – caractérisée par une incessante recherche d'équilibrages culturels, linguistiques, sociaux et religieux –, qui n'aura que peu intéressé les historiens, fascinés trop longtemps par l'histoire diplomatique, guerrière ou événementielle des puissances européennes.

C'est précisément cette subtile mécanique démocratique qui aura retenu l'attention de milieux européens proches de Bruxelles. Cinq approches – politique, historique, comparatiste, structurelle et éthique – ont articulé les travaux de la session d'Otzenhausen.

Trajectoires nécessairement parentes

La Conférence réunissait des experts, juristes et constitutionnalistes, suisses et européens, ainsi que divers représentants du monde politique, économique et de la société civile. L'opportunité d'une telle interface leur a paru évidente, car *les trajectoires des deux ensembles politiques sont nécessairement parentes.*

Même besoin démocratique

Ressentie technocratique et sectorielle, l'Europe d'aujourd'hui a besoin de plus de démocratie et la démocratie a besoin de plus d'Europe. En Suisse, le problème avait été posé en ces termes en 1848.

Même lente construction

Constamment adaptée aux nécessités de son temps, la Constitution suisse date de 1848. Le projet politique Europe émerge en ce début du XXI^e siècle, après plus de 50 années d'Europe essentiellement économique.

Mêmes principes fondateurs

Les deux systèmes mettent en place des sociétés contractuelles d'abord, institutionnelles ensuite.

Même nécessité de politique extérieure commune

Une politique extérieure européenne commune s'impose aujourd'hui aux esprits en termes de sécurité, de justice, de relations internationales, et singulièrement depuis le 11 septembre 2001. Une même nécessité s'était imposée aux fondateurs de la Suisse moderne de 1848.

Même exigence de références éthiques communes

Des valeurs communes ont fondé la Suisse et l'Europe. Ce débat a soutenu tous les travaux de la Conférence.

Même visée conceptuelle

Un fédéralisme, «à la Suisse», ou un autre, mais un fédéralisme est seul de nature à faire tenir cet ensemble européen composite, formé de plusieurs langues, de cultures variées, de développements économiques inégaux, d'enracinements contrastés (rural/urbain), d'histoires souvent singulières et de trois religions au moins (toutes monothéistes, chrétienne, juive et musulmane). Gérer la diversité est une tâche de tous les jours. C'est le problème des Européens. C'est le problème qui se repose sans cesse aux Suisses.

Cultures historiquement différentes

Si les trajectoires apparaissent bien parentes, les histoires constitutionnelles des uns et des autres se sont avérées particulièrement différentes. Car leurs cultures sont différentes. Manque manifestement aujourd'hui à l'Europe une culture, une histoire constitutionnelle fédérales. Ce sont ses chemins et non ses structures qui interrogent. Comment dès lors créer, valoriser, favoriser une attitude, des *attitudes constituantes*? C'est le cœur de la question. La session de Lenzbourg y répondra.

L'Europe aurait moins besoin de mécanismes que de processus. Tel est l'éclairage fort donné à l'Europe par la session d'Otzenhausen, qui a démontré clairement l'opportunité de la Conférence.

Autres informations: www.forum-helveticum.ch/Constitution

SYNOPSIS OF THE FIRST SESSION

NECESSARILY RELATED WAYS, HISTORICALLY DIFFERENT CULTURES

Jacques-André Tschoumy

«La véritable tradition, dans les grandes choses, n'est pas de refaire ce que les autres ont fait, mais de retrouver l'esprit qui a fait les grandes choses, et qui en ferait de tout autre en d'autres temps.» (Paul Valéry)

Switzerland belongs to Europe, to her history, to her culture. She is even a product of Europe. However, two World Wars separated their ways in such a way that there is a big gap today: the Swiss isolate themselves, and the mostly indifferent Europeans misjudge them.

However, Switzerland is not only a curiosity, a stock exchange, a safe, a ski course or a place hardly anybody knows. She is above all a subtle democratic mechanism. Her constitutional history is exciting and modern due to her never-ending search for cultural, linguistic, social and religious balance. This search attracted only little attention from historians, who had too long been fascinated by the history of the European powers regarding diplomacy, war or just the description of events.

It is this subtle democratic mechanism, which attracted the attention of European circles close to Brussels. Five approaches – political, historical, comparative, structural and ethical – were the connecting link of the activities at the Otzenhausen session.

Necessarily related ways

Experts, jurists and constitutional scientists from Switzerland and the rest of Europe met at the conference, as well as various representatives from politics, economics and the civil society. The purpose of such a comparison of Switzerland and Europe seemed obvious to them, because *the ways of the two political entities are necessarily related*.

The same necessity of democracy

Today's Europe is regarded as technocratic and sectoral. She needs more democracy, and democracy needs more Europe. In 1848 Switzerland had to face exactly this kind of problem.

The same slow emergence

The Swiss constitution dates from 1848 and was continuously adjusted. The political project of Europe is emerging now, at the beginning of the 21st century and after 50 years of a basically economic Europe.

The same foundational principles

The societies of both systems are in the first place based on social compacts, and only in the second place on institutionalised arrangements.

The same necessity of a common Foreign Policy

People today consider a common European Foreign Policy as essential, especially in the fields of security, law and international relations – and even more so after the 11th September 2001. The same necessity had also considerably influenced the decisions of the founders of modern Switzerland in 1848.

The same demand for common ethical references

Switzerland and Europe were founded on common values. This debate underlaid all activities at the conference.

The same conceptual purpose

Federalism «à la Suisse» or only Federalism in any case can keep together this so multifaceted European whole, which consists of several languages, varied cultures, unequal economic developments, contrasting rootiness (rural/urban), often unique histories, and at least three religions (all of them monotheist – Christian, Jewish and Muslim). This diversity must be managed on a day to day basis. This is a problem for the Europeans. One which the Swiss still have to face.

Historically different cultures

Even if the ways seem to be quite related, the constitutional history of both entities seems to be very different and their cultures are as well. Today, Europe is obviously lacking a federal culture and a federal constitutional history. It is not her structure, but her ways that bring up questions. How to create, upgrade and promote one or *more constitutional approaches*? This is the core of the question. The Lenzburg session will give an answer.

Europe would need fewer mechanisms than processes. This was made very clear at the Otzenhausen session, which also unmistakably proved the serviceability of the study.

More information: www.forum-helveticum.ch/Constitution